

Problèmes de traduction des expressions figées vers
l'arabe dans l'ouvrage de Thierry de Monbrial : "Vingt
ans qui bouleversèrent le monde de Berlin à Pékin"

مشكلات ترجمة التعبيرات الاصطلاحية إلى العربية
في كتاب تييري دو مونبريال بعنوان:
"عشرون عاماً قلبت موازين العالم من برلين إلى بكين"

Dalia Mahomed El Sayed El Toukhy
Associate Professor - French Language Department
Faculty of Al-Alsun-Ain Shams University
and Princess Nourah Bint Abdulrahman University

د/ داليا محمد السيد الطوخي
أستاذ مساعد بقسم اللغة الفرنسية
كلية الألسن-جامعة عين شمس
وكلية اللغات-جامعة الأميرة نورة بنت عبد الرحمن

Problems of translating idiomatic expressions into Arabic in Thierry de Montbrial's book: "Twenty years that changed the world from Berlin to Beijing"

Abstract

Variations between the translation and its original have long been the subject of controversy. This problem poses its magnitude in the translation of idiomatic expressions, since the difference appears on the socio-cultural level.

This study aims to analyze the obstacles that idiomatic expressions pose in the translation process. We have chosen as support for our study, a work that we have had the chance to translate entitled: "Twenty years that have changed the world ... from Berlin to Beijing" by Thierry de Montbrial.

In this study, we will answer the following questions:

- What are the classification criteria of the selected expressions and the working method used?
- How were the selected idiomatic expressions translated into the Arabic language without losing their meaning?
- What procedures did we use for the transmission of the message?
- How were the obstacles encountered in the search for equivalence of expressions overcome and what solutions were proposed?

مشكلات ترجمة التعبيرات الاصطلاحية إلى العربية في كتاب تيري دو مونبريال بعنوان:
"عشرون عاماً قلبت موازين العالم من برلين إلى بكين"

ملخص

لطالما كانت الاختلافات بين الترجمة وأصلها موضع جدل. تبرز هذه المشكلة بشكل أكثر وضوحاً في ترجمة التعبيرات الاصطلاحية، حيث يظهر الاختلاف على المستوى الاجتماعي والثقافي.

تهدف هذه الدراسة إلى تحليل مشكلات ترجمة التعبيرات الاصطلاحية في عمل أتاحت لنا الفرصة لترجمته بعنوان: "عشرون عاماً قلبت موازين العالم.... من برلين إلى بكين" تأليف تيري دي مونبريال.

في هذه الدراسة، سوف نطرح ونجيب على التساؤلات التالية:

- ما هي معايير تصنيف التعبيرات المختارة ومنهج العمل المتبع في تحليلها؟
- كيف تمت ترجمة التعبيرات الاصطلاحية المختارة إلى اللغة العربية دون أن تفقد معناها؟
- ما الآليات المستخدمة أثناء الترجمة؟
- كيفية التغلب على العقبات التي ظهرت أثناء البحث عن تعبيرات مكافئة؟

Problèmes de traduction des expressions figées vers l'arabe dans l'ouvrage de Thierry de Monbrial : "Vingt ans qui bouleversèrent le monde de Berlin à Pékin"

Les variations entre la traduction et son original ont fait, depuis longtemps, l'objet de controverses. L'ampleur de ce problème s'accroît lorsque nous sommes en face de deux langues, le français et l'arabe, différentes l'une de l'autre, que ce soit sur le plan morphologique, phonétique, syntaxique, ou stylistique.

Cette différence apparaît clairement dans la traduction des expressions figées vu l'écart séparant les deux langues sur le plan socioculturel. Le traducteur doit donc maîtriser « *les modes de pensée et de fonctionnement de la communauté pour laquelle il traduit* » sinon la communication est caduque. (Gouadec : 2002, p. 181)

Traduire littéralement de telles expressions produit généralement une traduction incompréhensible, voire comique, car leur interprétation dépasse la limite du mot. Pour que « *Le message soit accepté, puis compris, dans la culture destinataire [Il faut que] le traducteur organise le contenu et l'exprime dans le code voulu* » (Gouadec : 2002, p. 182). Autrement dit, il faut « *interpréter pour traduire* » comme le rappelle le titre de l'ouvrage de D. Seleskovitch (1984).

Le point primordial du problème réside donc sur le plan sémantique : déterminer le sens et identifier le thème, ce qui constitue une notion très importante dans la recherche d'équivalences qui peuvent être strictement formelles ou conceptuelles. « *La complexité des unités phraséologiques, autrement dites [...] expressions figées, ne se borne pas seulement au niveau descriptif, mais elle se reflète aussi au niveau de la traduction. [...] Le processus de traduction doit tenir compte de toute une série d'aspects ; en particulier, dans la traduction d'une expression figée, il ne faut pas sous-estimer le poids de la valeur culturelle qu'elle transmet [...].* » (Marie Henrot, Geneviève : 2018, p56)

Cette étude envisage l'analyse des obstacles que posent les expressions figées dans le processus de la traduction. Nous avons choisi en tant que support pour notre étude, un ouvrage que nous avons eu la

chance de traduire intitulé: « Vingt ans qui ont bouleversé le monde...de Berlin à Pékin » de Thierry de Montbrial, où fourmillent un grand nombre d'expressions figées de thèmes et de types différents.

Tierry de Montbrial est un économiste français, né le 3 mars 1943 à Paris. Il est le président de l'Institut français des relations internationales (Ifri) qu'il a fondé et membre de l'Académie des sciences morales et politiques depuis 1992.

Dans son ouvrage « *Vingt ans qui bouleversèrent le monde, de Berlin à Pékin* » Thierry de Montbrial entraîne son lecteur dans la découverte de l'évolution du monde. Il aborde une période de transition et de profondes mutations du système international 1989 – 2009 bipolaire, États-Unis - Union soviétique, qui s'est effacé au profit d'un monde multipolaire, hétérogène et global. Tout au long de l'ouvrage, il fait part de ses remarques sur la récession actuelle de l'ordre mondial, sur la montée en puissance de la Chine et sur la non-résolution des conflits du Moyen-Orient.

En effet, en traduisant cet ouvrage, nous avons remarqué qu'il abonde en expressions figées qui ont posé une grande difficulté pendant le processus de la traduction. Notre première préoccupation était la préservation du contenu sémantique, et si possible, le contenu formel. Plus le contenu énoncé dans LD est identique ou similaire à LA, plus la traduction est considérée comme réussie. Mais parfois le contenu est tellement imprégné par la forme qu'il est vraiment difficile de les dissocier.

Dans cette étude, nous allons répondre aux interrogations suivantes :

- Quels sont les critères classificatoires des expressions sélectionnées et la méthode de travail utilisée ?
- Comment les expressions figées sélectionnées ont été traduites vers la langue arabe sans perte de leur signification ?
- Quels sont les procédés auxquels nous avons eu recours pour la transmission du message ?

- Comment ont été surmontés les obstacles affrontés dans la recherche des équivalences des expressions dont le fond est indissociable de la forme, et quelles sont les solutions proposées ?

Dans cette perspective, nous exposerons, en premier lieu, plusieurs définitions pour les expressions figées, ensuite, nous présenterons les critères classificatoires des expressions sélectionnées et la méthode de travail adoptée.

Qu'est-ce qu'une expression figée ?

Plusieurs spécialistes ont élaboré des recherches sur le figement. Parmi eux, il faut mentionner G. Gross qui a apporté une contribution significative à propos du figement linguistique. Dans son ouvrage intitulé « *Les expressions figées en français. 1996* », il consacre un chapitre à la notion du figement où il se propose d'examiner « les propriétés communes qui caractérisent ce phénomène » : la polylexicalité, l'opacité sémantique, le blocage des propriétés transformationnelles, la non-actualisation des éléments, la notion de locution, la portée du figement, le degré du figement, le blocage des paradigmes synonymiques, la noninsertion, le défigement et l'étymologie. Pour Gross, les expressions figées sont non-compositionnelles ou opaques sémantiquement, comme la phrase « *la moutarde lui monte au nez.* » (Gross, P.11) Toutefois, G. Gross affirme qu'une même expression « *peut avoir deux lectures possibles : l'une est transparente et l'autre opaque. Cela s'applique à une phrase comme : les carottes sont cuites qui signifie que les légumes en question sont prêts à être mangés (sens compositionnel) ou que la situation est désespérée (sens opaque)* ». (Gross, P.11)

Selon Gross, ces expressions sont « *Une séquence que l'on ne peut pas traduire terme à terme dans une autre langue, sans pour autant qu'elle soit contrainte dans la langue en question ni sur le plan syntaxique (les transformations habituelles pas possibles) ni sur le plan sémantique (le sens est compositionnel et non opaque.* » (Gross :1996, pp. 10-11)

Cette définition indique donc l'impossibilité de la traduction littérale de ces genres d'expressions.

Par ailleurs, Bally définit ces expressions comme : « Des séquences polylexicales à contenu catégoriel verbal qui se caractérisent sémantiquement par leur non-compositionnalité, au moins partielle, qui peut être le résultat d'un procédé tropique (essentiellement la métaphore ou la métonymie). Elles se définissent syntaxiquement par un degré minimal de fixité et lexicalement par une fermeture au moins partielle, des classes paradigmatiques. » (Bally : 1951, p. 65)

Cette définition se focalise sur les aspects de la non-compositionnalité du figement et mentionne le processus de métaphore ou de métonymie comme outil d'expression du sens qu'elles transmettent.

Sur le plan de la linguistique arabe, les linguistes ont défini et sélectionné les expressions figées de plusieurs manières. Nous tenons à mentionner la définition que propose Siza Kassem des expressions figées :

« بنيات لغوية ثابتة ذات قوالب مستقرة، ويطلق عليها أحياناً الكليشيه cliché، فتكون مضافاً ومضافاً إليه مثل قولك سخرية القدر، أو فعلاً ومفعوله مثل ولي دبره، أو فعلاً وشبه جملة مثل أسقطه من حسابيه، وهلم جرّه [...] » (سيزا قاسم. ١٩٨٠ ص. ١٩٥)

Dans son ouvrage intitulé « التعبير الاصطلاحي » (l'expression idiomatique), le professeur Karim Zaki a ajouté une autre définition où il avance que :

« هذه التراكيب وغيرها تحولت كلماتها من معناها الفردي أو المعجمي لتعطينا دلالات جديدة، وهذا التحول يحدث بطبيعة الحال بسبب الطبيعة المجازية للتعبير من ناحية ومعنى التركيب من ناحية أخرى. » (كريم زكي. ١٩٨٥. ص ٣١)

Des définitions susmentionnées, nous pouvons déduire que les problèmes posés dans la traduction des expressions figées relèvent, d'une part, de la difficulté d'extraire leur sens général de celui des mots qui les composent, et d'autre part, du fait que ces expressions constituent des difficultés de compréhension et de traduction dans la mesure où elles possèdent des caractéristiques stylistiques et rhétoriques particulières n'ayant pas de correspondants analogues dans la langue cible. L'absence d'équivalence lexicale dans la langue d'arrivée entraîne parfois un changement de niveau de langue et une altération stylistique et lexicale. « Bien que les expressions figées soient souvent considérées

intraduisibles, il faut admettre qu'une bonne traduction doit prendre en compte non seulement la signification de telles expressions, mais aussi la situation de communication et la motivation de l'émetteur par rapport au récepteur. L'expression figée est perçue comme un message codé susceptible d'être interprété grâce aux changements de valeur des termes qui la composent. » (Quemoun : 2007, p.188)

Comment classer les expressions figées ?

Dans son article intitulé « Les expressions idiomatiques, tributaires de la notion de figement. » Quemoun classe ainsi les expressions figées :

1. Expressions en partie lexicalisées.

Ex. Casser les pieds/la tête/les oreilles.

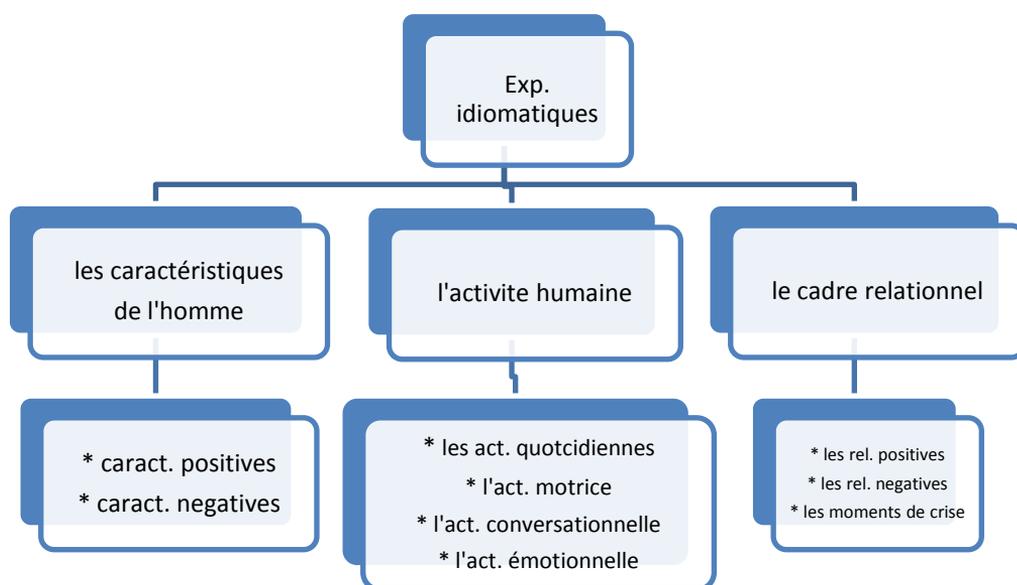
2. Expressions tout à fait lexicalisées.

Ex. Donner sa langue au chat.

3. Expressions construites avec un verbe vide de sens.

Ex. Être têtu comme un âne. Être dans les nuages/la lune.

Par ailleurs, le dictionnaire d'Ibn Mandhour Lissan Al Arabe « لسان العرب » a divisé ces expressions en plusieurs rubriques situationnelles traduites comme le montre le schéma suivant :



De ce qui précède, nous pouvons déduire que l'expression figée est une phrase qui n'a pas de lecture compositionnelle et qui repose sur le caractère symbolique et sur la métaphore qui cache un sens figuré. Dans ce cas, le traducteur est censé activer en premier lieu le sens figuré, faute de quoi il tomberait dans la littéralité. Parfois, la phrase figée perd le symbole ou l'image métaphorique faute d'équivalence dans la langue cible. Mais à notre avis, ce qui importe, dans ce cas, c'est la transmission du message sémantique.

Quelle est la méthode de travail utilisée ?

Dans cette étude, notre support d'analyse sémantique des expressions sélectionnées est basé sur des dictionnaires unilingues imprimés, comme *Le Nouveau Petit Robert*, *Le Larousse Illustré de la Langue française*, *Le Dictionnaire des Expressions et Locutions*, *Le Dictionnaire des Proverbes* et numériques, comme le dictionnaire des expressions et *Le Larousse* qui offrent un accès direct aux expressions figées liées à un mot.

Pour la langue arabe, nous nous sommes basée sur les dictionnaires numériques *لسان العرب وقاموس المعاني*.

En ce qui concerne les procédés de traduction utilisés, nous nous sommes inspirée de l'ouvrage de Chuquet, H & Paillar, M, *Approche linguistique des problèmes de traduction anglais ↔ français*.

En linguistique arabe, notre support a été l'ouvrage de Karim Zaki intitulé:

"التعبير الاصطلاحي: دراسة في تأصيل المصطلح ومفهومه ومجالاته الدلالية وأنماطه التركيبية."

Quels sont les critères classificatoires des expressions sélectionnées ?

Le sens de l'expression figée ne provient pas du sens des unités lexicales qui la composent, mais de sa globalité sémantique qui renferme souvent un aspect métaphorique. C'est pour cette raison qu'elles sont non-compositionnelles. Dans un énoncé arabe tel que :

ذهب الولد إلى المدرسة

Le sens est clairement constitué par la combinaison du sens des mots de la phrase. Aussi une traduction littérale en langue française donnera-t-elle

un sens pertinent : « L'enfant est allé à l'école ». Mais dans un autre énoncé tel que : « وقع في حيص بيص », la traduction littérale donnera un sens incompréhensible. L'équivalent sémantique est inéluctable dans ce cas. En effet, il s'agit d'une expression qui signifie que la personne est dans une situation critique et qu'il est incapable de se débrouiller.

De ce qui précède, nous nous sommes limitée, dans cette étude, aux expressions non-compositionnelles, vu leur opacité sémantique, le blocage de leurs propriétés transformationnelles et le défi qu'elles posent dans le domaine de la traduction.

En nous appuyant sur la théorie interprétative où le sens est l'objet du processus de traduction, nous avons choisi une méthode d'analyse en trois étapes :

1. La recherche de la signification et de l'origine de l'expression figée dans un dictionnaire unilingue ;
2. La traduction interprétative : le sens global, le contenu culturel véhiculé et la situation d'énonciation de l'expression en question ;
3. La recherche, dans la langue cible, d'un équivalent conforme au contenu sémantique de l'expression et si possible aux caractéristiques stylistiques et rhétoriques.

Commençons par l'expression : **jeter le bébé avec l'eau du bain.**

L.D	L.A
En France, toutes proportions gardées, nous risquons de jeter le bébé avec l'eau du bain p284	وفي فرنسا، نخشى نحن أيضاً، ولكن نسيباً، من أن " نخسر الغث والسمين". (ص ٤٦١)

Selon le dictionnaire des expressions, cette expression signifie : « *Se débarrasser d'une chose pourtant importante dans le but d'éliminer avec les ennuis ou contraintes qu'elle implique* ».

(<https://www.expressio.fr/expressions/jeter-le-bebe-avec-l-eau-du-bain>).

Date de consultation, sep 2019

De cette signification, nous avons trouvé que l'expression figée arabe

يخسر الغث والسمين

est adaptée à la globalité sémantique de l'expression source.

Selon le dictionnaire Al Maany

"لا يميز بين الغث والسمين أي لا يميز بين الرديء والجيد يفسد السمين بالغث ويرقع الجديد بالرث" <https://www.almaany.com/answers/109792> date de consultation, sept 2019/

En ayant recours à la modulation et le parallélisme, la métaphore comparant (le précieux au bébé) et (le mauvais à l'eau de bain), a été remplacée par l'antithèse entre les termes (الغث والسمين). « *Au-delà des expressions les plus solidement figées, le parallélisme prosodique est exploité de façon systématique, venant à l'appui d'une métaphore [...]* » (Chuquet & Palliard : 1989, p.29)

Passons à une autre expression : « **Ouvrir la boîte de Pandore** »

L.D	L.A
Ouvrir la boîte de Pandore , le plus sûr moyen de jeter les peuples les uns contre les autres dans l'effroyable mêlées. P. 291	هذه الدعوة هي بمثابة فتح "أبواب جهنم" لأنها أفضل طريقة لتعريض مقدرات الشعوب للخطر، بإلقائهم في أتون من الصدمات المرعبة. (ص ٤٧٣)

Signification de l'expression : la source des ennuis et l'origine de malheurs ou de catastrophes.

L'origine de cette expression vient « *de la mythologie gréco-romaine. Les deux frères Prométhée et Epiméthée, qui étaient des Titans, furent chargés par Zeus de créer les hommes, ce qu'ils firent. Mais Prométhée, ému par la nudité de ses créatures (qui, du coup, se caillaient méchant), vola le feu aux dieux, apprit aux hommes à s'en servir et s'installa parmi eux. Zeus, plus que furieux, jura de se venger de Prométhée. Il demanda alors à Héphaïstos de créer une femme identique à une déesse, munie de tous les attributs qui vont bien avec, c'est-à-dire beauté et habileté, ce à quoi Hermès ajouta aussi d'autres traits de caractère habituels chez la femme, comme la ruse, la fourberie, la paresse, la méchanceté, la sottise, la parole enjôleuse et trompeuse, auxquelles il ajouta, pour faire bon poids, une curiosité sans bornes. Pandore fut alors envoyée chez les deux Titans, munie d'un beau récipient (ou jarre ou boîte) offert par Zeus à destination de son futur époux et renfermant un paquet de maux parmi lesquelles on trouvait la vieillesse, la maladie, le chagrin, la folie, le vice ou la famine, tous inconnus des Hommes (avec un H majuscule vu qu'il y a maintenant aussi une femme*

dans l'affaire). Ce récipient contenait également un petit bonus d'une autre catégorie, l'espérance. Malgré les nombreuses réticences de Prométhée, Epiméthée se laissa subjugué et épousa aussi Pandore qui, bien entendu, avait eu l'interdiction absolue d'ouvrir le récipient. Mais à cause de son insatiable curiosité, elle profita un jour de l'absence d'Epiméthée pour ouvrir la boîte dont tous les maux s'échappèrent et se répandirent sur l'humanité. Au fond de la boîte, il ne restait plus que l'espérance qui finit aussi par sortir, et heureusement, car sans elle l'Homme aurait eu bien du mal à supporter tout le reste. Il existe quelques petites variantes de cette histoire "un peu" misogyne, mais on peut faire un parallèle certain avec Eve, la croqueuse de pommes, à cause de laquelle l'Homme a été chassé du Paradis et a dû apprendre à subir tout ce qui, dans notre histoire, s'est échappé de la boîte de Pandore. »

<https://www.expressio.fr/expressions/la-boite-de-pandore> date de consultation, octobre 2019

Comme l'origine de l'expression (boîte de pandore) est la mythologie gréco-romaine, sa traduction littérale par (يفتح علبة باندور) n'aurait aucun sens pour le lecteur arabophone. D'où la nécessité d'avoir recours à l'adaptation en tant que procédé pour que la traduction soit conforme à l'aspect socioculturel de la langue cible. Comme le syntagme nominal (أبواب جهنم) porte une connotation religieuse islamique chez le lecteur arabophone, vu que l'enfer est le symbole des peines et des supplices, nous avons trouvé que (l'expression (يفتح أبواب جهنم) qui signifie ouvrir la porte des supplices est la plus adaptée au sens de l'expression source.

جهنم: الْجَهَنَّمَ: الْقَعْرُ الْبَعِيدُ. وَيُنَزَّرُ جَهَنَّمَ وَجَهَنَّمَ - بِكَسْرِ الْجِيمِ وَالْهَاءِ - : بَعِيدَةُ الْقَعْرِ، وَبِهِ سُمِّيَتْ جَهَنَّمَ لِبُعْدِ قَعْرِهَا، وَلَمْ يَقُولُوا جَهَنَّمَ فِيهَا؛ (...). الْجَوْهَرِيُّ: جَهَنَّمَ مِنْ أَسْمَاءِ النَّارِ الَّتِي يُعَذِّبُ اللَّهُ بِهَا عِبَادَهُ،

<https://www.al-jawaab.com/%D9%85%D8%B9%D9%86%D9%89-%D9%83%D9%84%D9%85%D8%A9-%D8%AC%D9%87%D9%86%D9%85-%D9%85%D8%B9%D8%AC%D9%85-%D9%84%D8%B3%D8%A7%D9%86-%D8%A7%D9%84%D8%B9%D8%B1%D8%A8->

%D9%82%D8%A7%D9%85%D9%88%D8%B3/date de consultation, octobre 2019

Ainsi nous avons pu conserver le contenu sémantique et rhétorique car (أبواب جهنم) est une modulation métonymique par contiguïté de type agent / processus indiquant les supplices de l'enfer.

« *La modulation métonymique est un déplacement de sens par contiguïté et non par similarité* ». (CHUQUET : 1989, P. 215)

Abordons une autre expression : « **Bonnet blanc et blanc bonnet** »

L.D	L.A
On dirait que, pour le peuple, Boris Eltsine, Rouslan Khasboulatov ou Alexandre Routskoï, sont bonnet blanc et blanc bonnet p 186	ربما يمكننا القول بأن بوريس يلتسن أو روسلان خسيولاتوف أو ألكسندر روتسكوي (الاثنتان المتسيبان في مهزلة أكتوبر ١٩٩٣) كلهم سواء في عيون الشعب الروسي (فأحمد هو الحاج أحمد). (ص ٣١٠)

Selon le dictionnaire des expressions, cette expression « *se dit des choses présentées comme différentes mais en réalité très similaires*

Origine

Cette expression, qui existe depuis le XVIIe siècle sous la forme « bonnet blanc, blanc bonnet », se moque de ceux qui, en utilisant deux appellations réellement distinctes, prétendent désigner deux choses différentes alors qu'il s'agit en réalité de choses plus ou moins identiques.

Alors bien sûr, on pourra se demander pourquoi c'est le bonnet, blanc de surcroît, qui a été retenu dans cette expression, sachant que le nombre de candidats pouvant potentiellement le remplacer est gigantesque (pigeon gris, pamplemousse rose, brique rouge, hippopotame vert, serpent mortel, chou farci, tourterelle assommée sur une vitre... la liste est infinie). Hélas, il semble que les commentateurs de l'époque se sont abstenus de s'étendre sur la chose. Nous sommes donc privés de diserts sur ce sujet essentiel. Et pourtant, à cette lointaine époque où l'on pouvait souvent reconnaître le métier d'un bonhomme au type de bonnet qu'il portait, on peut imaginer qu'il n'était pas forcément simple de différencier deux professions toutes deux porteuses d'un bonnet blanc ou d'un blanc bonnet, et que ce soit ce qui a influencé la naissance de l'expression. »

<https://www.expressio.fr/expressions/c-est-bonnet-blanc-et-blanc-bonnet>
date de
consultation, sep, 2019

La recherche d'un équivalent à une telle expression nécessite, d'une part, une expression qui contient, non un style métaphorique, mais une anaphore « *reprise de mot ou de mots en début de phrases successives pour créer un effet de renforcement.* » afin de produire la même musicalité intérieure de l'expression source.

<https://www.universalis.fr/dictionnaire/anaphore/> date de
consultation, sep, 2019

Après une longue recherche, nous avons enfin trouvé que le proverbe populaire suivant est adapté à l'expression source :

أحمد ذي الحاج أحمد

L'origine de ce proverbe remonte à la période du régime féodal en Egypte, à l'époque ottomane où les paysans avaient l'habitude d'appeler le maître ou le propriétaire des terrains agricoles « سيدي أو ازد¹ » ou « الحاج » et qui se comportaient tous, à l'égard de la population, de la même manière (servitude, injustice, et violence). C'est pour cette raison que les gens répétaient ce proverbe « أحمد زي ازد أحمد أو سيدي أحمد ». c'est-à-dire que tous les maîtres sont semblables.

Nous avons trouvé que ce proverbe est conforme, du point de vue fond et forme, à l'expression source. Sur le plan sémantique, le sens est le même. Du point de vue forme, la modulation lexicale répétée « Bonnet/ أحمد », nous a aidée à préserver la musicalité intérieure. À l'aide de cette traduction, nous avons pu également conserver le niveau de langue populaire contenu dans l'expression source.

Examinons une autre occurrence :

« Verser de l'eau dans un tonneau percé »

L.D	L.A
S'il suffisait d'aider" Mikhail Gorbatchev pour le risque d'un retour de flamme, cela voudrait assurément quelques dizaines de	إذا كان يكفي مساعدة جورباتشوف لاستبعاد خطر اشتعال المنطقة من جديد، فهذا قد يستلزم بالتأكيد توفير عشرات المليارات من الدولارات. ولكن لا جدوى من النفخ في

milliards de dollars. Mais ce n'est pas en versant de l'eau dans un tonneau percé qu'on le remplit p7	القربة المثقوبة. (ص ٣٥-٣٦)
--	-------------------------------

Signification : *Une tâche sans fin, un travail à recommencer sans cesse.*

Un compte en banque constamment vidé de son contenu par quelqu'un de très dépensier. »

Origine

« L'expression vient de la mythologie grecque, et de l'histoire des Danaïdes qui furent condamnées à remplir d'eau, pour l'éternité, dans un tonneau percé, pour avoir assassiné leurs maris lors de leur nuit de noces. Les Danaïdes n'étaient pas des pochardes, toujours prompts à aller s'abreuver au tonneau de vin placé à proximité ! L'histoire à l'origine de l'expression se passe dans la mythologie grecque aux environs de ce qui est aujourd'hui l'Égypte et la Libye. À la suite d'une querelle avec son frangin, Danaos fuit avec sa nombreuse progéniture en Argolide, située en Grèce dans la péninsule du Péloponnèse. Une fois arrivés, ils sont rejoints par les fils d'Égyptos, donc les cousins des filles de Danaos, les Danaïdes, qui sont demandées en mariage par les garçons. Le père des demoiselles n'est pas favorable à ces unions, mais il fait semblant d'accepter et demande à chacune de ses filles de tuer son époux lors de la nuit de noces. Toutes acceptent, sauf Hypermnestre mariée à Lyncée qui, plus tard, se chargera de trucider son beau-père et ses quarante-neuf cousines entretemps remariées. Compte tenu de leur méfait, ces dames ne pouvaient qu'être envoyées en enfer. Et c'est dans ce charmant lieu de villégiature que, en guise de punition, on leur confia la mission (qu'elles ont dû obligatoirement accepter) de remplir sans fin un tonneau au fond percé.

<https://www.expressio.fr/expressions/le-tonneau-des-danaïdes> date de consultatio, juin 2019

En ce qui concerne l'expression arabe, (النَّفخ في القربة المثقوبة) c'est un proverbe populaire qui signifie qu'on a beau parler avec une personne, mais en vain, il est têtue et n'entend rien.² Ce proverbe est l'équivalent, sur le plan sémantique, de l'expression source. Cette expression a produit une modulation lexicale en remplaçant « tonneau par / قربة » car le terme (قربة)

réceptif utilisé pour garder l'eau, est plus proche du milieu socioculturel de la langue cible.

Passons à une autre expression :

« Une hirondelle ne fait pas le printemps »

L.D	L.A
<p>En effet, une très primitive bourse des valeurs fonctionne désormais à Mouscou, et quelques débrouillards parviennent à établir de nouvelles connexions entre des entreprises désormais privées de plan auquel se référer. Mais une hirondelle ne fait pas le printemps p 91</p>	<p>وفي الواقع، بدأت بالفعل سوق بدائية للأوراق المالية في العمل، واستطاع بعض الأذكىاء إقامة روابط واتصالات جديدة بين بعض الشركات التي كانت قد حرمت من برنامج إصلاحي مرجعي. ولكن هل هذا يكفي؟ "فعودة" سنونو" واحد لا تبشّر بربيع واعد؟" (ص ١٦٤)</p>

Signification :

Un fait isolé n'autorise pas de conclusion générale

On ne peut tirer une généralité à partir d'un seul exemple

Origine

Même si les hirondelles s'en moquent, on rappellera, juste pour la petite histoire, que le mot 'printemps' vient du latin "primus tempus" ou "premier temps" et désigne la première saison.

Les hirondelles sont des oiseaux migrants qui partent vers l'Afrique en septembre-octobre et qui reviennent dans nos contrées en mars-avril ; par conséquent les hirondelles sont de retour "dès le printemps revient" (air connu d'Hugues Aufray).

Il serait donc facile d'en déduire que si l'on voit une hirondelle, c'est que le printemps est là. Hélas, on ne peut pas en faire une généralité, pour au moins trois raisons :

- 1. Les hirondelles ne sont pas infaillibles et certaines d'entre elles peuvent revenir plus tôt qu'elles ne devraient ;*
- 2. Même si le printemps a officiellement commencé, les conditions météorologiques ne sont pas forcément celles spécifiques de cette saison, surtout lorsque l'hiver a tendance à se prolonger un peu ;*

3. Et puis il y a celles qui, en raison d'une trop grande faiblesse, n'ont pas pu migrer et, parmi elles, celles qui auront résisté à l'hiver et donneront signe de vie bien plus tôt que leurs congénères voyageuses.

Du coup, il n'est pas toujours possible d'affirmer que le fait de voir une hirondelle suffise à confirmer qu'on est au printemps. <https://www.expressio.fr/expressions/une-hirondelle-ne-fait-pas-le-printemps> date de consultatio, juillet 2019

Dans le texte traduit, nous avons eu recours à une maxime arabe équivalente à l'expression source et intégrée dans la rubrique intitulée "la sagesse des oiseaux" « عودة «سنونو» واحد لا تبشّر بربيع واعد » le nom « سنونو » est l'équivalent d'hirondelle, selon le dictionnaire Al Maany, est:

(اسم) : سنونو
حَيَوَانٌ مِنْ فَصِيلَةِ الْخَطَّاطِيْفِ، مِنْ رُثْبَةِ الْعُصْفُورِيَّاتِ، قَصِيرُ الرَّجْلَيْنِ، عَرِيضُ الْقَاعِدَةِ، دَقِيقُ النَّظَرِ، وَذَنْبُهُ يَنْشَعِبُ شُعْبَتَيْنِ طَوِيلَتَيْنِ، سَرِيعُ الطَّيْرَانِ

<https://www.almaany.com/ar/dict/ar-ar/%D8%B3%D9%86%D9%88%D9%86%D9%88/> date de consultatio, juillet 2019

Nous avons fait un ajout visant l'étoffement en ajoutant la phrase interrogative « هل هذا يكفي؟ » afin de rendre compréhensible la maxime au lecteur arabe pour qui السنونو pourrait ne pas être familier. La traduction n'a pas produit une altération dans le niveau de langue, les deux expressions, source et cible, ont un niveau de langue soutenu.

Autre exemple : « Être un canard boiteux »

L.D	L.A
Pour réduire le déficit budgétaire, ils envisagent de couper les investissements productifs, trop souvent inefficaces, de réduire les subventions aux "canards boiteux" p4	فحتى يتحقق خفض العجز في الموازنة العامة، يرى هؤلاء الخبراء وقف الاستثمارات الإنتاجية التي تكون غالباً غير فعالة، وكذلك خفض الدعم عن الكسالى المتعثرين وخفض النفقات العسكرية والفضائية (فشعارهم الدائم لا للنفقات الباهظة). (ص31)

Signification : Être celui dont on a honte

Origine:

Jusqu'au XIIIe siècle, le mot "canard" ne désignait pas l'animal mais était un surnom péjoratif que l'on donnait aux individus trop bavards pour se moquer d'eux. L'animal, lui, portait le nom d'âne", issu du latin "anas". Cependant le "canard" a depuis cette époque gardé une connotation négative. Ainsi, un "canard boiteux" est un individu qui ne fait pas comme les autres, qui est différent et qui est bien souvent mis de côté. Cette expression rappelle également le conte d'Andersen "Le vilain petit canard", où le petit cygne est rejeté par tous ses compagnons canards. Le "canard boiteux" est un individu dont un groupe a honte et qu'il cherche à isoler.

<http://www.linternaute.fr/expression/langue-francaise/306/etre-un-canard-boiteux/> date de consultation, juillet 2019

En ce qui concerne la traduction, faute d'expression équivalente, et vu que l'expression porte une connotation négative, nous avons opté pour la sauvegarde du contenu sémantique en ayant recours à l'adaptation explicative pour que la traduction soit conforme au contexte économique tout en sacrifiant l'aspect formel. Le syntagme adjectival « الكسالى المتعثرين » garde la connotation péjorative de l'expression source et l'explique en même temps. Mais le texte traduit a malheureusement perdu son aspect figuré métonymique.

Analysons une autre expression : « **Donner du grain à moudre** »

L.D	L.A
Mais le vainqueur de Mikhail Gorbatchev voulait surtout se faire admettre dans le club des grands et montrer à George Bush qu'il avait du grain à moudre p106	ولكن الزعيم الذي هزم جورباتشوف كان يرغب في أن يتم قبوله في نادي الكبار وأن يبين لجورج بوش أنه مازالت لديه أوراق رابحة. (ص ١٨٤)

Signification : Donner l'occasion d'agir, offrir une marge de manœuvre dans une négociation

Origine:

Expression française qui se baserait sur l'activité de base des moulins de jadis, à savoir la moulure des grains pour en faire de la farine pour le pain, nourriture de base des français, pour exprimer l'idée de

permettre à tout ce qui est adepte des cancons de profiter d'une situation qui lui permette d'alimenter la conversation et paraître érudit de savoir et d'informations.

<http://www.expressions-francaises.fr/expressions-d/2307-donner-du-grain-a-moudre.html> date de consultation, juin 2019

Dans le texte traduit, l'expression (أوراق رابحة) est également une expression figée arabe à connotation économique qui a pour origine le jeu de cartes où le joker est « *considéré comme un élément inattendu qui se révèle déterminant le succès d'une entreprise.* »

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/joker/44962> date de consultation, juin 2019

Cette expression, à notre avis, pourrait être l'équivalent de l'expression source d'autant plus que le contexte où elle est utilisée est un contexte économique. Cette expression a sauvé le sens ainsi que la langue figurée de l'expression source avec une modulation métonymique et lexicale « grain à moudre/ أوراق رابحة ». Cette modulation a été accompagnée par une transposition grammaticale où le complément de nom a été remplacé par un attribut.

Examinons l'expression suivante : « **Prendre fait et cause** »

L.D	L.A
Dans l'ex-Yougoslavie, Washington a pris fait et cause pour les musulmans bosniaques p214	وفي يوغوسلافيا السابقة، تبنت واشنطن قضية مسلمي البوسنة (ص ٣٥٠)

Signification : Lutter pour défendre quelque chose ou quelqu'un, se ranger de son côté.

Origine:

Cette expression née au cours du XXe siècle, est liée au domaine judiciaire où prendre cause devant un tribunal désigne le fait de soutenir quelqu'un dans une affaire.

<http://www.linternaute.fr/expression/langue-francaise/20051/prendre-fait-et-cause/> date de consultation, octobre 2019

Cette expression n'a pas été rendue, dans le texte cible, par une expression figée équivalente, mais par le verbe (تبنى) qui a la même signification de l'expression source.

Selon le dictionnaire (المعاني)

بَنَى

[ب ن ي]. (فعل: خماسي لازم متعد). تَبَنَّيْتُ، أَتَبَنَّيْتُ، تَبَنَّ، مصدر تَبَنَّ.

١ - لَمْ يُرْزَقِ ابْنًا، فَتَبَنَّيْتُ طِفْلًا: اتَّخَذَهُ ابْنًا وَلَيْسَ مِنْ صُلْبِهِ.

٢ - تَبَنَّيْتُ أَفْكَارَ صَدِيقِهِ: جَعَلْتُهَا وَكَأَنَّهَا أَفْكَارُهُ هُوَ، يَدْعُو لَهَا وَيُدَافِعُ عَنْهَا.

Dans la traduction, il y a eu une modulation par l'absence de l'image qui fut sacrifiée afin de rendre adéquatement le contenu sémantique qui est notre principal objectif, comme le signale Marianne Lederer : « *C'est le sens qui est l'enjeu de la traduction, et non les langues ; le rapport entre le texte original et la traduction n'est pas un rapport linguistique mais un rapport de sens. La fidélité en traduction est une fidélité au sens et non aux mots ; l'équivalence de traduction est une équivalence au niveau du sens et non au niveau des langues.* » (LEDERER : 1984. P.36.)

Une autre expression est à retenir : « **Mettre les bouchées doubles** »

L.D	L.A
Le comité des plans de défense de l'OTAN mit les bouchées doubles p82	أما لجنة الخطط الدفاعية التابعة لحلف الأطلسي، فقد حاولت التعجيل من هذا الأمر. (ص ١٥٠)

Signification : Aller plus vite

Origine de l'expression :

« *Une bouchée est une quantité de nourriture que l'on met dans la bouche. Si l'on en met le double, on mange plus rapidement d'où le sens de cette expression qui aujourd'hui signifie augmenter le rythme de son activité ou plus généralement faire quelque chose très vite.* »

[http://www.linternaute.fr/expression/langue-francaise/6563/mettre-les-bouchees-doubles/date de consultation, sep 2019](http://www.linternaute.fr/expression/langue-francaise/6563/mettre-les-bouchees-doubles/date-de-consultation,sep-2019)

Pour traduire cette expression, le contenu sémantique de l'expression a été rendu par le syntagme prépositionnel (التعجيل من الأمر).

En effet, la fidélité à la langue de départ, d'une part, et à la langue d'arrivée d'une autre, rend la tâche du traducteur très difficile, et dans plusieurs cas impossibles. Car pour demeurer fidèle à une partie, le traducteur trahit l'autre. C'est là que réside le dilemme de la fidélité en matière de traduction.

Analysons une autre expression : « **Jouer à pile ou face** »

L.D	L.A
L'avenir de cette Union va se jouer à pile ou face p286	في اللحظة التي أكتب فيها هذه السطور، ربما نستطيع أن نقول أن مستقبل هذا الاتحاد سيكون رهينة لعبة "ملك والا كتابة"، فيما يتعلق بقضية العملة الموحدة. (ص ٤٦٥)

Signification : Faire un pari sur le côté sur lequel tombera une pièce de monnaie lancée en l'air.

Origine:

«L'origine de cette expression remonte au XIIIe siècle.

À cette époque on jouait déjà à croix ou pile, parce qu'un des côtés de la pièce comportait une croix, chrétienté oblige, et l'autre était frappé de motifs divers à l'aide d'un coin métallique qu'on appelait une pile ; et de l'instrument destiné à la graver est né le nom de cette face de la pièce (qui, bien que ce soit une face, ne s'appelle pas face, mais pile). On peut d'ailleurs noter qu'on disait autrefois de quelqu'un qu'il "n'avait ni croix ni pile" pour dire qu'il n'avait aucun argent.

C'est à partir d'Henri II, en 1548, que la face avec la croix a été remplacée par une face avec l'effigie du souverain, d'où son nom de 'face'. Bizarrement, ce n'est pourtant qu'à partir du milieu du XIXe siècle que notre expression est apparue. Et bien que le côté 'pile' ne soit plus frappé depuis longtemps avec une pile, il a bel et bien gardé son nom initial ».

<https://www.expressio.fr/expressions/jouer-tirer-a-pile-ou-facdate> de consultation, novembre 2019

Dans le texte cible, nous avons eu la chance de trouver un équivalent adapté à la langue arabe et qui a également une origine historique. (لعبة ملك واللا كتابة)

C'est un jeu au hasard qui consiste à faire un pari sur l'une des faces de la monnaie pour savoir qui commencera à jouer³. Comme le niveau de langue de l'expression arabe est dialectal, nous avons choisi la placer entre parenthèse. Nous avons fait également une explicitation en ajoutant les noms (رهينة ولعبة) afin de rendre la traduction plus étoffée et plus claire.

« Pour construire le sens des mots et des phrases et repérer le vouloir dire, le traducteur doit avoir connaissance du contexte cognitif et du contexte situationnel et général pour bien saisir le sens. » (HURTADO ALBIR: 1990. P115)

Dernière expression à étudier : « **Les coups d'accordéon** »

L.D	L.A
Les coups d'accordéon sont des conséquences de jugements erronés p187	فسرعة تخفيض وزيادة رأس المال تأتي في الغالب نتيجة لأحكام خاطئة. (ص ٣١٠)

Signification :

«Expression employée par la pratique dans le droit des sociétés pour désigner une technique utilisée par les sociétés lorsque la valeur de l'actif est inférieure à la valeur du capital. Pour remettre les choses en état la société fait appel à la capacité d'investissement des actionnaires.

L'opération a lieu en deux temps :

Première opération : les actionnaires décident de réduire le capital en tenant compte de la valeur dévaluée de l'action.

Deuxième opération : les actionnaires décident de souscrire à une augmentation de capital pour le porter à la valeur nécessaire à la reconstitution de l'actif d'où le nom de cette opération ».

<https://www.dictionnaire-juridique.com/definition/coup-d-accordeon.phdatede consultation, decembre 2019>

La traduction de cette expression a été basée sur la compréhension du contexte sémantique de l'expression source, puis sa transmission en

remplaçant l'image métaphorique comparant le haut et le bas de la capitalisation aux coups de l'accordéon par l'antithèse entre les noms (تخفيض وزيادة). Une modulation qui a eu pour conséquence la sauvegarde du sens de l'expression et plus ou moins de la forme imagée qui fut étoffée par l'ajout du syntagme nominale (رأس المال) et le nom (سرعة) qui traduit l'effet produit par l'accordéon.

« Le principe de fidélité aux sens est valable en toute circonstance et il doit se concrétiser en étant fidèle aux mêmes paramètres : le vouloir dire de l'auteur, le destinataire de la traduction et les moyens de la langue d'arrivée. » (HURTADO ALBIR: 1990. P125)

Conclusion

Après avoir terminé ce sommaire parcours comparatif, français et arabe, des expressions figées non-compositionnelles, nous pouvons dire que l'analyse de la traduction de ces expressions a prouvé que l'aspect sémantique était « *le nœud gordien* » du processus de traduction. Vu le fonctionnement linguistique des expressions figées, nous en déduisons que la traduction de telles expressions soulève des problèmes formels. D'ailleurs, il nous semble que les expressions figées font partie des « *mécanismes qui n'ont pas la même forme d'une langue à l'autre mais qui pourraient être transposés d'une langue à l'autre au sens où les effets de mécanismes réellement équivalents sont les mêmes d'une langue à l'autre* » (Ibrahim, 2001 : p. 759). Ainsi, si la différence formelle des deux systèmes linguistiques arabe et français pose des problèmes spécifiques dans la traduction des expressions figées, cela n'empêche pas leur transfert grâce à des équivalences ayant le même sens et le même effet que les expressions initiales.

D'après notre analyse de la traduction de quelques expressions figées sélectionnées, il nous semble que le recours à l'équivalence est la première solution à laquelle le traducteur devrait penser. Afin que le traducteur puisse trouver des équivalences pertinentes, il lui faut bien maîtriser les usages des deux langues impliquées dans le processus de traduction, et naturellement les cultures source et cible, parce que « *dans différentes langues on n'utilise pas les mêmes significations pour exprimer les mêmes idées* » (Seleskovitch, 2014 : p. 133).

D'après la démarche que nous avons suivie, dans ce travail, nous avons déduit les résultats suivants :

- L'examen des occurrences que nous avons présentées nous a permis de souligner les défis auxquels le traducteur fait face lors de la traduction de telles expressions.

-Nous avons remarqué que la différence la plus remarquable, entre la langue source et cible, dans ce domaine, se révèle d'une manière saillante, comme nous l'avons démontré, sur le plan lexical et stylistique.

- Afin de donner des équivalents appropriés, les procédés utilisés, dans le processus de traduction, étaient, en général, la modulation et l'adaptation, avec des étoffements ou des omissions, selon que le cas l'exige pour que le message soit compréhensible par lecteur cible et, en même temps, fidèle au contexte source.

- Dans certains cas, nous avons eu recours à l'équivalence « *les hirondelles ne font pas le printemps* » : nous avons trouvé que l'expression existe dans la culture arabe. Mais dans la plupart des cas, et pour arriver à une traduction réussie, il y a eu une altération stylistique, syntaxique et lexicale.

Il faut reconnaître que nous n'avons donné qu'une esquisse sommaire d'une analyse de la traduction des expressions figées, mais une étude globale et une description plus complète du système du figement, dans les deux langues nécessitent des investigations plus larges.

Si nous n'avons exploré qu'un aspect restreint des problèmes soulevés dans la traduction des expressions figées, nous espérons que cette étude, qui ne prétend guère être exhaustive, pourrait permettre d'ouvrir des perspectives nouvelles à l'étude d'une telle problématique qui comporte encore pas mal de points obscurs.

BIBLIOGRAPHIE

Corpus

- Thierry de Monbrial, 2015, *Vingt ans qui bouleversèrent le monde, de Berlin à Pékin*, éd, Dunod, Paris, 2008. Tome I (première édition).
- ترجمة كتاب " عشرون عاماً قلبت موازين العالم من برلين إلى بكين " تأليف تيري دو مونبريال ترجمة داليا محمد السيد الطوخي- المركز القومي للترجمة-الجزء الأول- ٢٠١٥.

Ouvrages consacrés à la traduction des expressions figées :

- **LBIR (Amparo Hurtado)** *La notion de fidélité en traduction*, 1990, Paris, éd. Didier - Erudition, 228 p.
- **ANSCOMBRE Jean-Claude, MEJRI Salah**, 2011, *Le figement linguistique : La parole entravée*, Paris, Éditions Champion, 486 p.
- **BALLY Charles**, 1951, *Traité de stylistique française*, Paris, Klincksieck. 500p.
- **CHUQUET, H & PAILLARD, M**, 1989, *Approche linguistique des problèmes de traduction anglais ↔ français*, Paris, éd, Ophrys,451p.
- **GOUADEC, Daniel**, 2002, *Profession Traducteur*, éd, La Maison Du Dictionnaire, 432 P.
- **GROSS Gaston**, 1996, *Les expressions figées en français, noms composés et autres locutions*, Paris, Ophrys, 161p.
- **MEJRI Salah**, 1997, *Le figement lexical : descriptions linguistiques et structuration sémantique*, Tunis, Publications de la Faculté des lettres de Manouba, 632 p.
- **ELESKOVITCH (Danica) & LEDERER (Marianne)** 1984, *Interpréter Pour Traduire*, éd. Didier Erudition, Paris, 308 p.

Reuves et périodiques sur le figement

- **ANTONELLA, CAPRA**, De la possibilité de traduire les expressions figées en littérature, Université Toulouse II Le Mirail, *UFR Langues, Toulouse*, 2011, pp.99-110.
- **Bernard Combettes**, Aspects diachroniques du phénomène de figement, in *PRATIQUES N° 159/160*, Décembre 2013. pp.9-21
- **CELINE, Vaguer**, Expressions figées et traduction : langue, culture, traduction automatique, apprentissage, lexic, in *HALL Archives-ouvertes*, 2014. 19p.
- **DURIEUX Christine**, Mettre la main sur le figement lexical : la démarche du traducteur, in *Meta*, 53, 2008, p. 324-332.
- **Gabriela Soare, Jacques Moeschler**, Figement syntaxique, sémantique et pragmatique, in *PRATIQUES N° 159/160*, Décembre 2013. 20p.
- **GROSS Gaston, MASSOUSSI Taoufik**, « Figement et transparence » in *Revue internationale de lexicologie et lexicographie, N° 46, 2001, pp. 68-81.*
- **GRAUSSE Maurice**, Une classification des phrases figées du français, in *Revue québécoise de linguistique*, 1982, 11, p. 151-185.
- **GRAUSSE Maurice**, Sur les phrases figées complexes du français, in *langue française*, 1988, N° 77, p. 47-70.
- **IBRAHIM Amr Helmy**, 2001, « *Quelle linguistique pour la traduction ?* », in CABANILLAS Isabel de la Cruz, GARCIA Carmen Santamaria et al., (éd), *La linguística aplicada a finales del siglo XX. Ensayos y propuestas*, Tome 2, Asociación Española de Lingüística Aplicada, p. 759-771.
- **QUENON, Fernand Ruiz**, Les expressions idiomatiques, tributaire de la notion de figement, in *Revue interdisciplinaire « Texte & contexte » N° 5*, Université Alicante, Espagne, 2015. Pp. 180-199.
- **MEJRI Salah**, Figement et renouvellement du lexique : quand le processus détermine la dynamique du système, in *Le français moderne*, 68, 2000, p. 41-62.

- **MEJRI Salah**, Figement, néologie et renouvellement du lexique, in *Linx*, 52, 2005, p. 163-174.
- **MEJRI Salah**, Figement et traduction : problématique générale, in *Meta*, 53, 2008, p. 244-252.
- **MEJRI Salah**, Figement et défigement : problématique théorique, in *PRATIQUES* N° 159/160, Décembre 2013

Thèse de magistère :

GENEVIEVE, Marie-Henrot

« *Nous ne sommes pas ici pour enfiler des perles* » *Les expressions figées en apprentissage et en traduction* », Université de Padova pour les études linguistiques et littéraires, année académique 2018/ 2019.

Dictionnaires imprimés:

- **Le Nouveau Petit Robert, 1993.**
- **Le Larousse Illustré, 1975.**
- **Le Robert, Dictionnaire des expressions et locutions, 1997.**
- **Le Larousse, Dictionnaire des proverbes, sentences et maximes, 1988.**

Sitographies :

- <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>
- <https://www.expressio.fr/>
- <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/>
- <https://www.universalis.fr/>
- <https://www.almaany.com/>
- <http://www.lesanarab.com/>
- <https://khabar-news.net/>
- <https://www.youm7.com/>
- <https://www.dictionnaire-juridique.com/definition/coup-d-accordeon.php>

المراجع العربية

- أبو بكر عبد القاهر بن عبد الرحمن الجرجاني
دلائل الإعجاز-دار المسيرة- بيروت- ١٩٨٣.
- أبو بكر عبد القاهر بن عبد الرحمن الجرجاني
أسرار البلاغة-دار المسيرة- بيروت- ١٩٨١.
- أحمد الزعبي
الأمثال الشعبية ومناسبتها-دار البازوري للنشر- الأردن- ٢٠١٧- ٦١١ صفحة.
- أحمد تيمور باشا
الأمثال العامية مشروحة ومرتبطة حسب الحرف الأول من المثل مع كشاف موضوعي- الطبعة الخامسة مركز الأهرام للترجمة والنشر- ٢٠٠٧.
- د. أحمد عيسى
المحكم في أصول الكلمات العامية- الطبعة الأولى، مطبعة مصطفى البابي الحلبي وأولاده بمصر، ١٩٣٩.
- تمام حسان
اللغة العربية معناها ومبناها - الهيئة المصرية العامة للكتاب - القاهرة - ١٩٧٣.
- علي القاسمي
علم المصطلح: أسسه النظرية وتطبيقاته العملية. الطبعة الثانية - بيروت: مكتبة لبنا ناشرون، ٢٠٠٨، ٨٢١ صفحة.
- سيزا قاسم
البنيات التراثية في رواية وليد بن مسعود-مجلة فصول- المجلد الأول- أكتوبر ١٩٨٠
- علي القاسمي
مقدمة في علم المصطلح، الطبعة الثانية- القاهرة - مكتبة النهضة، ١٩٨٨.
- كريم زكي حسام الدين
التعبير الاصطلاحي- دراسة في تأصيل المصطلح ومفهومة ومجالاته الدلالية وأنماطه التركيبية- مكتبة الأنجلو- القاهرة- ١٩٨٥.
- حدائق الأمثال العامية، جمع وشرح وترتيب، فايزة حسين راغب حرم رفيق فتحى، الطبعة الأولى.

١٣٥٨-١٩٣٩م، مطبعة أمين عبد الرحمن بالقاهرة.

- أشهر الأمثال العربية، وراء كل مثل قصة وحكاية، دار الكتاب العربي، وليد ناصيف، ٢٠٠٧.
- أشهر الأقوال والأمثال والمصطلحات الشائعة، أصلها.. مغزاها.. ومعانيها، دار الكتاب العربي، وليد ناصيف، ٢٠٠٧.

^١ بدأت في تحليل كل مفردة تاريخياً وثقافياً واجتماعياً، وبعد فترة ليست قصيرة من البحث والفحص والتحليل، اتضح لي، أن أقدم الكلمات، هي كلمة «سيدي»، وهي إما أنها ذات دلالة دينية، أو أسرية أو طبقية، ففي الدلالة الدينية ترتبط بالأئمة والمشايخ أصحاب المقامات، فالمصري بطبيعته كان ومازال يسيد الأئمة، فيقول سيدي أحمد البدوي، وسيدنا الحسين، وستنا نفيسة، أما الدلالة الأسرية فيقصد منها الجد للأب، والجد للأم، حيث كنا نناديهما بكلمة سيدي ومنتبعها بكلمة الحاج، وبالنسبة للدلالة الطبقية فهي تعود لأسيادنا الذين عمل معظم أجدادنا في عزبهم وأراضيهم خلال عصر الإقطاع، إبان العصر العثماني والمملوكي، حيث كان العامل والفلاح ينادى مالك الأرض بكلمة سيدي، هناك رواية للمثل كنت أسمعها في القرية، مثل السابقة، لكنهم يصفون في بدايتها كلمة «الحاج»، وهي: «الحاج أحمد زى إزحمد»، وهذه الرواية توصل أكثر للبعد الديني في الدلالة، كما انها تنفي عن إزحمد الدلالة الدينية، وتميل بإزحمد إلى الدلالة الاجتماعية، بمعنى أن من ضربوا المثل قصدوا بإزحمد.

(حدايق الأمثال العامة، جمع وشرح وترتيب، فائقة حسين راغب حرم رفيق فتحى، الطبعة الأولى- مطبعة أمين عبد الرحمن بالقاهرة ١٩٣٩ ص ١٧٦)

^٢ يقال لمن يتكلم مع من لا يسمع الكلام، ولا يقبل النصيحة، أو العنيد الذي يصر على تكرار المحاولة الفاشلة، ينفخ الهواء في قربة أي وعاء مصنوع من الجلد يملأ بالهواء لخص اللبن. المعنى: لن تتمكن من نفخ القربة المثقوبة لأنها لا تحتفظ بالهواء أو خض اللبن فيها. ص ١١٠ (الأمثال الشعبية ومناسبتها - أحمد الزعبي- دار اليازوري للنشر-الأردن-٢٠١٧).

٦١١ صفحة.

https://books.google.com.sa/books?id=sAUmDwAAQBAJ&pg=PT109&lpg=PT109&dq=%D8%A7%D9%84%D9%86%D9%81%D8%AE+%D9%81%D9%8A+%D8%A7%D9%84%D9%82%D8%B1%D8%A8%D8%A9+%D8%A7%D9%84%D9%85%D8%AB%D9%82%D9%88%D8%A8%D8%A9+%D9%85%D8%B9%D9%86%D9%89&source=bl&ots=W_WDvKdate_de_consultation.juin2019

^٣ ملك وكتابة .. لعبة لها أصل تاريخي...

"ملك ولا كتابة" اللعبة الشهيرة بين الأطفال و كل ما تتطلبه فقط عملة معدنية وشخصين من محبي المرح والتسلية، فيقوم أحدهما بذف العملة إلى الأعلى وعلى الآخر أن يخمن الإجابة الصحيحة، على أي وجه وقعت العملة والمخبة تحت يد خصمه أي "ملك" أم "كتابة"، إلى أن تطورت اللعبة وظهرت في مباريات الكرة لإجراء القرعة بين الفريقين. ويعود أصل تلك اللعبة إلى عام ١٩٣٠، عندما صدرت عملة بقيمة ٥٠ قرشاً، تحمل على أحد وجهيها صورة الملك فؤاد الأول، ملك مصر في ذلك الوقت، ويظهر الملك بزي عسكري مرتدياً طربوشاً على وجه العملة الذهبية، أما الوجه الآخر، فكان عبارة عن "كتابة" منقوشة عليها المملكة المصرية، وتاريخ طبعتها عام ١٩٣٠، بالإضافة إلى قيمتها وهي ٥٠ قرشاً. جدير بالذكر انه في عام ١٩٢٢ أصبح الملك فؤاد أول ملك لمصر، بعد أن كان سلطاناً، فترتب على ذلك إصدار عملات مصرية عليها صورته، وكانت إحدى هذه العملات التي أصدرت هي الخمسون قرشاً، والتي كانت تحمل صورته، وكانت مصنوعة من الذهب عيار ٢١، وحجمها ٤,٢٥ جرام، وقد سكنت في لندن عام ١٩٣٠.



https://akhbarak.net/news/2015/09/16/7229761/articles/19799364/%D9%85%D9%84%D9%83-%D9%88%D9%83%D8%AA%D8%A7%D8%A8%D8%A9-%D9%82%D8%B5%D8%A9-%D8%B9%D9%85%D9%84%D8%A9-%D8%B5%D8%AF%D8%B1%D8%AA-%D8%B9%D8%A7%D9%85-1930-%D8%AA%D8%AD%D9%88%D9%84%D8%AA-%D8%A5%D9%84%D9%89-%D9%84%D8%B9%D8%A8%D8%A9date_de_consultation.novembre2019